

Commission de quartier 2.1

Compte rendu

> Saint-Cyprien

Le 12 juin 2019
à 18h

> **Lieu :** Salle San Subra, 2 rue San Subra – 31300 Toulouse

> **Élus présents :** Bertrand SERP, Maire de quartier Saint-Cyprien et Marie-Pierre CHAUMETTE, Adjointe au Maire en charge des Espaces Verts

Participants : 90 personnes

> **Services municipaux présents :** Laurent PEREZ, Direction de l'Environnement ; Michel ROQUES, Direction des Espaces Verts ; Marjolaine CORDIER, Delphine BIAU, Direction de l'Urbanisme ; François BARBIER, Tisséo Collectivité ; Eva ALMUDEVER, Martine JORDANA et Marine BORDERIE, Direction de l'Action Territoriale.

> **Documents supports :** diaporama de présentation

Bertrand SERP salue l'assistance et remercie l'ensemble des participants de leur présence. Il rappelle que la Commission de quartier est une réunion publique permettant d'échanger autour des principaux projets du quartier en cours ou à venir. Après avoir remercié les services de leur présence, il salue également la présence de sa collègue Marie-Pierre CHAUMETTE, adjointe au Maire en charge des Espaces Verts, et excuse Madame LAIGNEAU et Monsieur CHOLLET qui n'ont pu être présents ce soir mais sont représentés par leurs services respectifs.

Bertrand SERP présente ensuite l'ordre du jour de la Commission, validé par les membres du Bureau de quartier Saint-Cyprien lors de la séance de travail du 13 mai dernier.

1 - TOULOUSE + VERTE

A - Concertation sur la «Qualité de l'air» (Voir diaporama)

Bertrand SERP invite Laurent PEREZ, référent en charge de la Qualité de l'air à la direction de l'Environnement, à présenter ce sujet.

Laurent PEREZ rappelle que la qualité de l'air est un enjeu majeur de santé publique. En effet, chaque année en France, 67 000 décès prématurés sont constatés à cause de la pollution de l'air. Ainsi, le Plan Climat Énergie Air Territorial (PCEAT), adopté en juin 2018 par le conseil métropolitain, préconise un grand nombre d'actions notamment pour la qualité de l'air, dont le lancement d'une réflexion pour la mise en place d'une Zone à Faibles Émissions (ZFE). Monsieur le Maire a en effet pris l'engagement auprès de l'État de mettre en place une ZFE avant la fin de l'année 2020. Il s'agit d'un périmètre urbain au sein duquel les véhicules les plus polluants ne pourront plus accéder, suivant les vignettes crit'air apposées sur les pare-brises indiquant le pouvoir polluant du véhicule. C'est un outil important pour parler de la qualité de l'air. Il précise qu'il ne s'agit pas de traiter les «pics de pollution» dont on entend fréquemment parler, qui se produisent quelques jours quelques fois par an, mais bien de la pollution permanente liée aux moteurs thermiques (oxyde d'azote et particules fines). La Ville de Toulouse est plus particulièrement touchée par la pollution aux particules fines, quand une ville comme Grenoble l'est plus par l'oxyde d'azote. L'organisme ATMO Occitanie est en charge de mesurer la qualité de l'air sur la métropole. L'objectif est de modéliser différents scénarii de zones à faibles émissions pour avoir une efficacité réelle sur la qualité de l'air. La concertation citoyenne «*Qualité de l'air : on s'exprime!*» est toujours en cours du 21 mars au 30 juin 2019. Il s'en suivra une phase d'ajustement et une prise de décision du modèle aux alentours de mai 2020, puis une concertation réglementaire, pour une possible mise en place fin 2020. L'autre outil pour améliorer la qualité de l'air, c'est la mise en place d'un Plan de Déplacement Urbain ambitieux ; c'est ce qu'a fait la Métropole.

Bertrand SERP remercie Laurent PEREZ pour son intervention et souligne qu'il s'agit d'un plan très ambitieux. Dans le quartier, la municipalité a commencé les actions, notamment par la mise en place du stationnement résidant qui se déploie petit à petit à travers tout le quartier, démarche concrète qui permet d'avoir moins de voitures en Ville et donc moins de pollution.

> Un participant s'interroge sur les actions mises en place pour lutter contre le trafic routier.

Bertrand SERP précise que Jean-Luc MOUDENC, Maire de Toulouse et Président de Toulouse Métropole, a rappelé la veille que le projet de 2^e contournement de la Ville relève de la

compétence de l'État. Néanmoins, la municipalité aide à sa mesure, via des décisions concrètes telles que l'adoption du Plan de Déplacement Urbain à l'échelle de la métropole, cité ci-dessus, qui est le plus ambitieux de France en terme de développement de transports en commun, avec une 3^e ligne de métro, le téléphérique urbain sud, le prolongement de la ligne de métro de Ramonville à Labège...

> Christine TORRENT, Présidente de l'association « Saint-Cyprien, Quartier Libre ! », fait part de son souhait de ramener chaque sujet thématique sur les problématiques du quartier. Aussi, elle rappelle le souhait du Bureau de quartier que le déploiement du stationnement résident soit continué sur les secteurs du Fer-à-Cheval et Roguet. De plus, elle souhaite que des indicateurs de mesures de la qualité de l'air soient installés dans le quartier. Elle évoque les tarifs des transports en commun et demande qu'ils soient plus abordables.

Bertrand SERP remercie Mme TORRENT pour son intervention. En ce qui concerne la qualité de l'air, il précise que les premières mesures arrivent, avec la mise en application du Plan Climat Energie Air présenté. Et une mesure également très concrète sera prochainement mise en œuvre dans le quartier, il s'agit de l'installation de la canopée urbaine sur la place Jean Diébold, dans le cadre des aménagements du cœur de quartier. Cette installation innovante sera équipée de capteurs, et permettra d'obtenir des données sur les îlots de chaleurs, tout en proposant des zones d'ombre agréables. Par ailleurs, concernant le stationnement résident, un bureau de quartier se déroulera début juillet [\[note post-réunion : il s'est tenu le 2 juillet\]](#) afin de décider du déploiement sur les secteurs Roguet et Sainte-Lucie, comme il s'y est engagé dès le début devant les habitants. Bertrand SERP rappelle ensuite qu'un tarif solidaire des transports en commun a déjà été mis en place à Toulouse, après de nombreux débats, profitant ainsi aux personnes disposant de faibles revenus.

Concernant la question des outils de mesure de la qualité de l'air, **Laurent PEREZ** précise que dans le cadre de la qualité de l'air, une carte a été créée par ATMO Occitanie grâce aux outils de mesures déployés un peu partout sur le territoire, permettant ainsi d'obtenir des données qualitatives sur la pollution.

> Une participante évoque la pollution engendrée par les avions lors des décollages et atterrissages sur les pistes de l'aéroport de Blagnac.

Laurent PEREZ indique qu'une étude a été réalisée par ATMO Occitanie pour amener aux résultats visibles sur le support. Ainsi, il ressort de cette analyse que les avions polluent lorsqu'ils décollent et atterrissent, et assez peu en vol par dilution rapide dans l'air, il y a donc peu d'impact au niveau de la pollution au sol.

Bertrand SERP invite sa collègue Marie-Pierre CHAUMETTE, maire adjointe en charge des Jardins et Espaces verts, à présenter le sujet suivant.

B - Toulouse + Verte : Engagements de la Ville en faveur de la végétalisation (Voir diaporama)

Marie-Pierre CHAUMETTE rappelle que Monsieur le Maire a souhaité placer l'année 2019 sous le signe de la végétalisation. Lors du Forum « Toulouse + verte », tenu du 5 au 7 avril derniers sur les allées Jules Guesdes, plus de 7000 toulousains ont pu découvrir ou redécouvrir le patrimoine végétal de la Ville, avec des tables-rondes, des conférences, des expositions... En s'appuyant sur les contributions recueillies et les échanges, la Ville s'est engagé sur un plan d'actions, détaillé dans le diaporama, qui comporte des engagements forts, dont notamment : la plantation de 100 000 arbres entre 2014 et 2030 (elle en a planté

18 000 depuis 2014), la signature d'une charte de la Nature en Ville, la montée en puissance de l'opération « Des fleurs sur mon mur » comme un véritable « permis de végétaliser » donné aux habitants, mais aussi des engagements sur la qualité de l'air et les îlots de chaleur urbaine, une végétalisation accrue des parcelles inscrite dans le PLUi-H...

Marie-Pierre CHAUMETTE rappelle donc les principes de participation à l'opération « Des Fleurs sur mon mur » et montre des exemples de réussite pris sur le quartier et le secteur, dont la rue des Trois Cannelles, la rue de Bourrassol, la rue du Docteur Calmette, la rue de l'Ouest... et elle remercie toutes les personnes qui se sont déjà impliquées dans cette démarche. La nouveauté 2019 permet aux habitants de fleurir une barrière de ville fixe le long du trottoir devant leur habitation ou commerce.

Sur le quartier Saint-Cyprien également, un événement s'est tenu en faveur du développement durable, l'organisation des « 48 heures de l'agriculture urbaine » au Jardin Raymond VI, les 4 et 5 mai dernier : des associations impliquées en matière d'environnement ont fait part de leur souhait de créer des potagers et c'est ainsi que des jardins partagés ont été créés au sein du Jardin Raymond VI lors de l'évènement. L'entretien des potagers est géré par plusieurs associations (« Adopte ma tomate », « DIRE », etc). Des pancartes pédagogiques ont été installées devant ces petits espaces verts et une application est disponible pour inviter les riverains à y participer.

Pour conclure, elle indique que deux sites dans le quartier ont été proposés par les services comme lieux potentiels de végétalisation pour les habitants (l'espace vert à côté du collège Clémence Isaure, et l'espace vert devant le groupe scolaire Patte d'Oie). Si les habitants souhaitent s'impliquer pour planter sur ces deux lieux, qu'ils n'hésitent pas à faire remonter leur demande à leur maire de quartier.

> Des participants font part de leur souhait que des arbres soient plantés sur le boulevard Gabriel Koenigs.

Marie-Pierre CHAUMETTE rappelle que dans tout projet d'aménagement de voirie, des arbres sont plantés dès que c'est possible, mais ce n'est pas toujours du fait de la présence de réseaux souterrains. Elle précise qu'elle se tient à disposition pour venir voir sur place quelles sont les possibilités en terme de végétalisation.

> Une participante indique qu'il existait auparavant de nombreuses variétés de plantes le long de la Garonne.

Marie-Pierre CHAUMETTE affirme que la consigne est de laisser autant que possible la végétalisation pousser comme elle l'entend au niveau de la Garonne. Elle n'est coupée qu'à proximité immédiate du mobilier urbain. Un recensement des plantes de la Ville est en cours avec l'assistance d'un botaniste. Elle indique également qu'un long travail de pédagogie est nécessaire pour ne pas arracher les mauvaises herbes et cite les sorties « biodiversités », organisées par la Ville en collaboration avec l'association « Bio Occitanie », dont l'objectif est d'initier les individus à la flore locale. notamment la dernière sortie en date qui s'est tenue plus tôt cet après-midi. Marie-Pierre CHAUMETTE invite tous les participants à la solliciter pour toute question relative à une plante ou autre, en envoyant de préférence une photo.

> Un participant souhaite savoir s'il est possible de s'opposer à des projets urbains dans le cadre de cet engagement à la végétalisation, et cite par exemple le projet de la rue Bourrassol qui n'a heureusement pas abouti.

Bertrand SERP indique que le projet immobilier sur l'impasse Bara a justement été stoppé, comme étant démesuré pour le quartier. C'est un sujet qui sera abordé dans le point sur le

PLUi-H.

Marie-Pierre CHAUMETTE rappelle que sur l'espace public, c'est plus facile pour la collectivité de protéger le patrimoine arboré, mais même sur le domaine privé, l'inventaire des arbres remarquables peut se faire.

> Une participante évoque la problématique des moustiques tigres notamment dans le cimetière Rapas, lieu de reproduction pour ces insectes (coupelles d'eau stagnante), et demande quelles solutions peuvent être apportées. Une autre personne demande alors s'il existe une possibilité que la Mairie procède à des commandes groupées pour acheter des pièges aux habitants afin de réduire les coûts. Le collectif de riverains « La Brigade du Tigre », dans le quartier Rangueil – Saouzelong, a fait la même demande.

Bertrand SERP répond que les services techniques de la Ville ont été formés à la question des moustiques sur les locaux et espaces verts. Les cimetières font l'objet d'une surveillance particulière. La Ville pose également des pièges anti-moustiques à proximité des crèches. Pour la demande d'achat groupé, elle sera étudiée par les services.

Bertrand SERP remercie sa collègue pour la présentation et les réponses aux participants.

C - Toulouse+Verte : Projets développement durable

Bertrand SERP présente rapidement les projets développement durable au sein du quartier :

- L'installation d'un composteur collectif au sein du Jardin Raymond VI près du canisite : Les personnes intéressées sont invitées à participer à une réunion d'information le **25 juin prochain**, à la Maison de la Citoyenneté Rive Gauche, à 18h.
- L'implantation d'une boîte à lire au sein du Jardin Raymond VI : Il s'agit de l'installation d'un second lieu de partage autour de la culture dans le quartier (l'autre boîte à lire est sur la place Olivier).
- L'évènement « Nettoyons nos berges » régulièrement organisé par la Ville-Métropole ou relayé par elle quand ils sont organisés par des collectifs. La dernière en date s'est déroulée le **samedi 27 avril dernier** avec la présence de 350 bénévoles sur les 9 sites, dont la Prairie des Filtres. **Bertrand SERP** remercie tous les participants ainsi que les associations qui relaient ce genre d'évènement.
- Projet du Conseil Municipal des enfants du secteur Rive-Gauche qui ont customisé les corbeilles de la Prairie des Filtres sur le thème du développement durable afin de sensibiliser les personnes sur la nécessité de jeter leurs déchets dans les poubelles.
- Dans le cadre de l'expérimentation relative à la Smart City de Toulouse Métropole, la start up « Solar Com » a installé le 11 juin dernier une borne de recharge solaire à la Prairie des Filtres, permettant ainsi aux passants de recharger gratuitement leur téléphone durant la période estivale de mi-juin à fin août.
- Deux bornes de charge pour véhicules électriques seront prochainement implantées au n°40 ou n°16 des allées Maurice Sarraut (selon la présence des réseaux) et sur le parking situé au n°18 de la rue de Bourrassol.

> Une participante signale que le tracé de la future 3^e ligne du métro semble prévoir l'abattage de 50 platanes sur les allées François VERDIER.

Marie-Pierre CHAUMETTE explique que lors d'une réunion publique, il a été annoncé malencontreusement « qu'il était possible que des arbres soient coupés ». Or, il s'avère que cette hypothèse a été levée. Aucun arbre ne sera coupé. Elle remercie toutes les personnes

qui se sont émues de cette affaire. Effectivement, cet engouement pour la préservation de la nature prouve que les Toulousains sont sensibles à la cause des arbres.

> Marie-Claude SANTUCCI, association « Sauvegarde de Saint-Cyprien », rappelle que l'installation de sanisettes au sein du Jardin Raymond VI est une demande fréquente.

Bertrand SERP confirme qu'il s'agit bien d'une vieille doléance mais il rappelle les raisons du refus : il existe des sanitaires à proximité immédiate, telle que la sanisette située à l'entrée de la rue Réclusane ou encore les sanitaires du Musée des Abattoirs. Par ailleurs, il s'agit aussi de raisons financières : outre que le besoin ne semble pas avéré suivant ce qui vient d'être dit, implanter de nouvelles sanisettes coûte excessivement cher en terme d'investissement à l'achat et à l'installation, nécessitant des travaux de réseaux sur l'espace vert à proximité de racines, mais aussi en terme d'entretien régulier ensuite. Il propose deux solutions : étudier la faisabilité d'implanter des toilettes sèches ou bien renforcer la signalétique mentionnant les sanitaires présents au sein du Musée des Abattoirs.

Marie-Pierre CHAUMETTE confirme les propos de son collègue, et rappelle que la Ville compte 164 jardins publics et que, pour des raisons financières et d'entretien, il n'est pas possible d'installer systématiquement des sanitaires dans tous ces parcs. Néanmoins, lorsqu'il y a des buvettes, des sanitaires sont régulièrement implantés à proximité et l'idéal est que ces toilettes soient gérés par le gérant de la guinguette. Il faut savoir que les toilettes sèches ont également un coût d'entretien, donc la même réponse que pour les toilettes habituels sera sans doute obtenue.

D - PLUi-H approuvé (Voir diaporama)

Bertrand SERP donne la parole à Marjolaine CORDIER et à Delphine BIAU du service Urbanisme.

Marjolaine CORDIER précise en préambule que le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal, valant Plan Local d'Habitat (PLUi-H), adopté le 11 avril dernier, remplace les 37 PLU des communes de la Métropole et va contribuer à préserver le cadre de vie des habitants et l'identité des quartiers tout en développant la nature en ville. En faveur de l'écologie et du développement durable, il est complété de 3 annexes innovantes : le PADD (Projet d'Aménagement et de Développement Durable), un cahier des OAP harmonisées (Orientations d'Aménagement et de Programmation) et un POA (Programme d'orientations et d'actions) pour une production de logements maîtrisés. Ce Plan fait le lien avec le plan guide de la Ville de Toulouse, appelé « Projet urbain toulousain » qui fixe les grandes orientations de développement jusqu'en 2040. **Delphine BIAU** poursuit la présentation du diaporama, évoquant des exemples précis pris sur le quartier Saint-Cyprien pour chaque axe du PLUi-H et pour chaque outil utilisé, tel que la protection du patrimoine bâti et les ensembles urbains en utilisant les « Éléments Bâti Protégés » (EBP : il y en a 69 pour le quartier) ou le Site Patrimoine Remarquable, qui impose très strictement le développement urbain. D'ailleurs, pour la mise en place du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur sur le site Patrimoine Remarquable, annexe du PLUi-H, une réunion publique d'information est prévue le **17 juin prochain à 18h** à l'auditorium du Musée des Abattoirs. La vocation du PSMV est de préserver et valoriser le patrimoine architecturale et paysager de la ville. Pour répondre à une question précédente concernant la protection des arbres et des espaces boisés, l'outil EBC (Espace Boisé Classé) permet de demander des modifications sur les permis de construire déposés, de même que la nécessaire préservation des formes urbaines dans les territoires à

ACCOMPAGNER. Mais, au-delà, il n'est pas besoin d'inscrire un arbre en EBC pour le protéger, car les services pointent arbre par arbre sur les parcelles publiques comme privées pour les inscrire en « EBC symbole ». De même, autre outil, le « secteur de biodiversité » couvre la corridor écologique de la Garonne, et protège la faune et la flore locale. Ce document encadre également la constructibilité dans le diffus sur le quartier en diminuant de 10 % la surface de plancher autorisé sur une parcelle et en augmentant au contraire les espaces de pleine terre sur chaque projet (+ 3%). Le territoire métropolitain doit accueillir chaque année 7 000 nouveaux logements, dont 3500 logements sur la seule Ville de Toulouse. Aussi, chaque opération de plus de 2000 m² de surface de plancher doit contenir 35 % minimum de logement social. Les rues concernées dans le quartier Saint-Cyprien pour densifier sont les suivantes : avenue Etienne Billières, rue de Cugnaux, rue des Arcs Saint-Cyprien et rue de Bourrassol.

> Une riveraine souhaite savoir si tous ces projets sont établis en concertation avec les autres acteurs publics (Conseil départemental, Conseil Régional...).

Bertrand SERP rappelle que le PLUi-H est un document public, disponible sur le site de Toulouse Métropole, et qui a fait l'objet d'une concertation réglementaire.

Marjolaine CORDIER précise que le PLUi-H a en effet été travaillé en collaboration avec les différents partenaires publics, invités à la construction du document en tant que Personnes Publiques Associées compétentes en la matière, tels que le Conseil Départemental, le Conseil Régional, l'État, Tisséo, etc, afin d'avoir une vision commune et de se projeter en 2030 tout en prenant en compte différents enjeux : la population, les équipements publics...

> Un participant, professionnel du CHU, souhaite revenir sur le projet La Grave et exprime son inquiétude concernant la construction des logements à la place du bâtiment de l'ancien Institut Claudius Regaud (ICR), au détriment de la qualité des services de santé. Il précise que les nouveaux locaux de la Cité de la Santé ne semblent pas adaptés pour les activités de soin. Un autre riverain indique que Monsieur MOUDENC est Président du Conseil de Surveillance du CHU et a donc du poids pour infléchir les décisions du CHU. Il regrette que ce projet voit le jour.

Bertrand SERP rappelle que le propriétaire du site est le CHU qui a vendu les locaux de l'ICR au promoteur immobilier Kaufman & Broad, et pas la Ville de Toulouse. Monsieur le Maire est bien Président de cette instance et, en tant que tel, sa voix compte certes, mais elle n'est en rien décisionnaire. Cette compétence de décision revient au seul CHU de Toulouse et à son président du directoire, en lien avec le Projet Médical du CHU. Par pédagogie, Bertrand SERP rappelle ce qui a déjà été plusieurs fois rappelé en Commission de quartier : le CHU et l'ICR étaient propriétaires en indivision du bâtiment ex-ICR. L'ICR a décidé de la vente de cet immeuble lorsqu'ils ont déménagé leurs locaux au Cancéropole. De fait, le CHU a fait face à un choix : soit racheter la part de l'ICR pour rester dans un bâtiment non conforme qu'ils n'utilisaient que jusqu'au 1^{er} étage, soit accepter également la vente. C'est ce qu'ils ont fait, afin de permettre la pérennité de la Cité de la Santé sur le carré historique de La Grave et de financer les frais de rénovation et d'installation. C'est donc le choix du CHU, et non celui de la Ville. Pour toute question précise sur le projet de santé ou sur la qualité des soins rendus, il faut directement traiter avec le directeur du CHU, Marc PENAUD. La collectivité travaille désormais avec le CHU et l'État sur l'avenir pour le reste du site.

> Christine TORRENT évoque la problématique de gentrification du quartier. Elle rappelle que Saint-Cyprien est un quartier populaire historiquement, avec un brassage social envié, et fait

part de son étonnement que le PLUi-H ne permette pas à la Ville de préempter les biens de caractère, notamment les vieilles toulousaines. Christine TORRENT rappelle ainsi les origines du site La Grave qui avait vocation de venir en aide aux plus démunis et l'importance donc que la concertation soit partagée avec ces plus précaires.

Bertrand SERP rappelle que ce débat a déjà eu lieu à maintes reprises, en réunions publiques comme en rendez-vous privés. La gentrification est un phénomène national, voire international, qui se développe dans les centres-villes de toutes les grandes villes françaises en raison de leur attractivité. Ainsi, la ville de Toulouse doit être en capacité d'accueillir chaque année 6000 nouveaux habitants tout en se projetant sur les 10-20 ans à venir pour éviter la saturation et veiller au bien vivre ensemble. Bertrand SERP rappelle que le projet immobilier sur le site de l'ex ICR comprend 227 logements, dont 35 % de logements sociaux (80 logements), 15 % en accession sociale à la propriété (23 logements), 10 % en prix maîtrisés (23 logements), soit un total de 60 % de ces logements soustraits à la loi du marché et dédiés aux plus modestes, à la demande expresse de la Ville faite au promoteur, justement pour tenir compte des caractéristiques du quartier. Toujours afin de prendre en compte la spécificité du quartier, la Municipalité a souhaité qu'il y ait peu de logements spéculatifs et la plupart de ces biens sont d'ailleurs vendus à un prix très raisonnables pour le centre-ville. Bertrand SERP rappelle que ce projet concerne l'ensemble des toulousains et que ce site ne se résume pas par ailleurs au seul aspect médical. En effet, il s'agira également de réfléchir à un projet culturel, mais aussi aux espaces publics, en concertation avec l'ensemble des habitants, comme la municipalité l'a toujours dit. Une grande concertation la Grave à l'échelle de la ville va ainsi être lancée très prochainement. Monsieur le Maire en fera l'annonce officielle lors de l'inauguration de la Cité de la Santé le 20 juin prochain. Un prestataire a été choisi pour accompagner la Ville dans cette concertation : Écologie Urbaine et Citoyenne, qui a déjà mené plusieurs grandes concertations pour la collectivité, dont en ce moment même la concertation de l'île du Ramier, mais également celle du projet cœur de quartier « Patte d'Oie ». Ce qui montre bien la volonté constante de la Ville d'être dans la concertation avec les toulousains pour tous les projets. Bertrand SERP rappelle par ailleurs que la Ville a tenu à financer de nombreux travaux sur le site de La Grave, avec la création d'une nouvelle promenade verte reliant la rue du Pont Saint-Pierre et le jardin Raymond VI, mais aussi la rénovation de la chapelle Saint-Joseph, comme un patrimoine symbolique indéniable. Actuellement en cours de rénovation, elle rouvrira au public définitivement en septembre 2021. En ce qui concerne le droit de préemption, la Ville a des moyens d'actions, tels qu'ils viennent d'être décrits, mais pour citer un exemple concret : un projet immobilier concernait un terrain abritant une maison rue de Cugnaux, à l'angle de la rue de la Gravette, avec la présence d'un arbre remarquable. La Ville a refusé le projet immobilier. Toutefois, il faut être raisonnable. On ne peut pas craindre la gentrification et en même temps refuser la densification en centre-ville. C'est tout aussi important de permettre à de nouvelles familles et de nouvelles entreprises de s'installer dans le centre-ville, pour ne pas qu'il se muséifie.

> François PIQUEMAL, représentant de l'association DAL (Droit Accès aux Logements) s'étonne de la réponse de Bertrand SERP qui, selon lui, est en contradiction avec « Toulouse+Verte » puisqu'il s'agit d'étalement urbain, et ce développement vide les villes environnantes. Sur le programme immobilier de Kaufman & Broad à La Grave, il demande des précisions sur les pourcentages de logements sociaux, sachant que la Loi en impose 25 % et que l'accession maîtrisée n'est pas considérée comme logement social, sachant également qu'il y a différents niveaux de logements sociaux. Enfin, rappelant que la loi ELAN impose aux bailleurs sociaux la vente d'1 % de leurs patrimoines immobiliers, est-ce que la Ville a des

sécurités sur le fait que les bailleurs ne vont pas revendre dès demain ces logements ?

Bertrand SERP indique que les 23 logements en accession maîtrisée se sont vendus à 3300€ le m², ce qui démontre que la réalité sur ce projet n'est pas celle décrite dans la presse par le DAL. Il n'y aura que très peu de logements de standing, et ces logements, vendus naturellement plus chers, permettent d'avoir du locatif social de qualité et des prix en accession maîtrisée relativement bas pour un tel projet. Par ailleurs, Toulouse Métropole Habitat et Promologis, les deux bailleurs sociaux, créent des logements sociaux de qualité, et il serait inutile de rappeler ici les relations de confiance qu'entretient la Ville avec TMH.

> Régis GODEC, conseiller municipal, précise que le focus du PLUi-H, sur les outils existants, montre bien qu'il est possible de fixer des règles aux promoteurs privés, d'autant que le permis de construire du projet immobilier a été instruit par la Ville. Finalement, dans les propos ci-dessus, il semble bien que la Mairie accepte ce projet aujourd'hui. Aussi, prenant acte de cette position et maintenant que le Permis de construire est purgé de tous recours, il préfère parler du reste du site de La Grave : quels sont les outils au PLUi-H ou au PSMV pour préserver le site ? Y aura-t-il une maîtrise d'ouvrage publique pour l'aménagement global du site ? Par ailleurs, concernant la sauvegarde des arbres sur le quartier, et notamment dans les propriétés privées, il serait judicieux de procéder à un inventaire des arbres remarquables. Sur ce sujet, Marie-Claude SANTUCCI informe que son association avait indiqué des arbres intéressants sur des parcelles publiques et privées au moment de l'enquête publique du PLUi-H, et il leur a été répondu que seuls les propriétaires pouvaient entreprendre ces démarches.

Concernant le projet La Grave, **Bertrand SERP** rappelle une nouvelle fois qu'à partir du 20 juin, Jean-Luc MOUDENC va donner les détails de la concertation de La Grave et il sera alors question de débattre sur les futurs usages et les différents espaces. Il indique que ce sujet a déjà été abordé largement lors de la précédente commission de quartier : il y a un cadre réglementaire, celui du Plan de Prévention du Risque Inondation (PPRI), qui ne permet pas aujourd'hui d'autoriser la création d'une crèche et d'un EHPAD sur le site de l'ex-ICR. Aussi, l'État travaille sur une évolution du PPRI et sur un schéma de détail pour La Grave, qui permettra de statuer sur les futurs projets. Cette évolution du cadre réglementaire est un véritable enjeu afin d'envisager de nouveaux usages. Donc, la concertation avec les Toulousains autour du site de La Grave va servir à rédiger un cahier d'intentions, sous forme de liste de souhaits, qui sera transmis en décembre à Monsieur le Préfet, afin qu'il en prenne compte lors de l'évolution du PPRI et qu'il nous indique le champs des possibles sur le site.

Marie-Pierre CHAUMETTE revient sur la question des arbres présents sur les espaces privés et indique qu'elle a sensibilisé Monsieur le Maire ainsi que les services de l'urbanisme à ce sujet. Selon elle, les arbres sont tous égaux et, dans ce sens, il est pertinent de tous les recenser. C'est aussi ce qu'a indiqué tout à l'heure **Delphine BIAU**, qui complète en précisant qu'à la suite de l'enquête publique réglementaire, et de la mention par des riverains d'arbres remarquables chez des particuliers, 2 grands cèdres ont par exemple été classés en EBC symboles au PLUi-H dans le quartier Patte d'Oie. Cependant, il est vrai que le classement chez les particuliers doit intervenir à la demande ou sur l'approbation du propriétaire. C'est encore une limite, mais cela laisse la porte ouverte pour la prochaine évolution du PLUi-H.

> Dans la même thématique, Jack BROMLEY, association « Calmette Roux », demande si le PLUi-H ne pourrait pas imposer l'obtention d'une sorte de permis de démolir pour abattre un arbre et, d'autre part, demande ce qu'il en est de la sécurisation des passages piétons jugés dangereux sur l'allée Charles de Fitte et sur l'avenue Etienne Billières.

Bertrand SERP informe que le PLUi-H ne prévoit pas pour l'instant de régler ce type de problèmes. Concernant la problématique des deux passages piétons cités, ils sont bien connus. Les services les ont étudiés, pour vérifier que tout était réglementaire et c'était bien le cas, un radar pédagogique a également été installé temporairement sur l'avenue Etienne Billières. Plus concrètement, l'allée Charles de Fitte et l'avenue Etienne Billières sont inscrites au Plan d'Aménagement Routier Métropolitain (PARM). Ainsi, lors des réunions publiques pour préciser le projet de rénovation, ces passages piétons seront réétudiés, ainsi que la vitesse des véhicules. En effet, il est essentiel de mener une réflexion commune pour améliorer les problématiques existantes en terme de circulation, stationnement, végétalisation, etc.

> Une participante signale que le feu tricolore situé sur l'allée Charles de Fitte, entre le Fer-à-Cheval et la place intérieure Saint-Cyprien, n'est pas respecté par les automobilistes. Par ailleurs, elle souligne le manque de propreté et l'état très dégradé des trottoirs de l'allée Charles de Fitte, côté impair, notamment à proximité de la caserne des pompiers.

Bertrand SERP souligne que l'exemple cité montre bien la nécessité de mener une réflexion commune et multi-thématiques à partir de 2020 sur l'aménagement de cette allée. En ce qui concerne la propreté, ce signalement sera transmis aux services concernés.

2 - Vie de quartier

A - Point travaux (Voir diaporama)

Bertrand SERP présente rapidement les travaux réalisés ou en cours dans le quartier :

- Aménagements d'une nouvelle promenade sur la Berge Ouest de Garonne : les travaux, récemment achevés, ont permis notamment l'installation de mobiliers (bancs, corbeilles,...) et 428 arbres ont été plantés. L'inauguration s'est déroulée le 21 mai dernier en présence de Jean-Luc MOUDENC, de nombreux élus de la municipalité, du représentant de Carole DELGA, et de nombreux riverains.
- Fin des travaux du boulevard Jean Brunhes : ce boulevard a été entièrement refait (requalification complète du boulevard, de façade à façade, avec enfouissement des réseaux, rénovation de l'éclairage public, traitement des trottoirs en accessibilité)
- Travaux sur le réseau pluvial du boulevard Gabriel Koenigs : Il s'agit de la réhabilitation du collecteur pluvial situé sous le boulevard Gabriel Koenigs. Les travaux sont réalisés entre la Barrière de Lombez et la Barrière de Bayonne, et sont menés par la Métropole. Ils ont démarré le 15 avril dernier pour une durée d'environ 8 mois, et pour un coût de 845 000 € TTC. Ce réseau souterrain est un ouvrage majeur de la Ville de Toulouse datant de la fin des XVIIIe et XIXe siècles.
- Avancement des travaux du Groupe Scolaire Patte d'Oie : La nature des travaux a déjà été évoquée à plusieurs reprises en commission de quartier. Les travaux de l'école élémentaire avancent bien et la fin est prévue pour février 2020. En ce qui concerne l'école maternelle, la démolition et le chantier en suivant débiteront en juillet 2019.
- Travaux du centre culturel « Espace Saint-Cyprien » : Mise en conformité des bâtiments. Concernant le local « Réclusane », les travaux démarreront mi-juin 2019 jusqu'à fin janvier 2020 ; pour le bâtiment « Darré », le chantier débutera de mi-mai 2020 à fin août 2020, réouverture prévue pour mi-septembre 2020.
- Travaux « cœur de quartier Diébold » : Les travaux de la place du marché sont terminés depuis mai dernier permettant ainsi la création d'un espace logistique et d'un parvis

piétonnier devant la halle du marché et l'installation de nouveaux racks à vélos. Les travaux se poursuivront jusqu'à mi-juillet sur la rue Villeneuve (reprise trottoirs et mise en place de feux) et l'avenue Etienne Billières (reprise de la traversée piétonne et marquage de la bande cyclable, modification de l'îlot central). La plantation d'arbustes sur tiges le long de la rue Villeneuve et l'installation de jardinières sur la Place du Ravelin sont prévues pour septembre-octobre 2019. Enfin, dans la cadre du projet Urban Canopee, l'installation des démonstrateurs sur la Place Diébold est prévue pour le mois de septembre 2019.

- Cours Dillon : restauration du mur-digue : le chantier doit s'achever à l'automne 2019, avec une interruption des travaux durant l'été en raison de Rio Loco et Toulouse Plage. Après quoi, commenceront les travaux de reprise de la liaison verte permettant d'aménager un cheminement piétons et cycles sécurisés.

> **Une participante** signale que depuis la rénovation de la rue Viguerie, le changement d'éclairage public semble plus puissant et impacte fortement la façade de son appartement, ce qui nuit à sa qualité de vie. La riveraine mentionne l'existence d'une association, l'ANPCEN, qui met en place des actions pour lutter contre la pollution lumineuse.

Bertrand SERP lui rappelle que, lors de leur rencontre, ils ont pu échanger sur ce sujet et qu'il attend un retour des services quant à la possibilité de diminuer l'éclairage. Il indique que cet éclairage, composé de la technologie LED, permet de lutter contre la délinquance en illuminant la rue dans son ensemble, mais permet aussi de faire des économies d'énergie car la technologie LED est beaucoup moins énergivore.

> **Christine TORRENT**, association « Saint-Cyprien, Quartier Libre ! », fait part de son étonnement concernant la qualité des aménagements du Cœur de Quartier Diebold, qu'elle juge de moindre importance que ce qu'elle imaginait, et souligne notamment la place prépondérante de la voiture sur la place Roguet, alors que ces travaux ont été choisis justement pour remettre le piétons au centre.

Bertrand SERP précise que le piéton est bien au centre de ce cœur de quartier. Les travaux ne sont simplement pas terminés, comme il vient de le rappeler. Les nouvelles bornes délimitant un parvis du marché beaucoup plus grand pour les commerçants et les piétons n'ont pas fonctionné dans les premiers jours de leur installation, expliquant cette impression que les voitures reprennent leur droit, alors qu'il n'en est rien. Aujourd'hui, elles fonctionnent et l'objectif de valoriser le marché est atteint. A venir également, le gros des travaux pour la création de la seconde traversée piétonne sur l'avenue Etienne Billières et la création d'un trottoir accessible à l'entrée de la rue Villeneuve.

> **Christine TORRENT** signale par ailleurs ce qu'elle perçoit comme une différence d'aménagement et de traitement flagrante entre les « deux Saint- Cyprien », séparés par l'allée Charles de Fitte : l'un inclus dans le périmètre sauvegardé, faisant l'objet d'aménagement très qualitatif, et le second, de Charles de Fitte à Patte d'Oie. Elle regrette que les fréquences de nettoyage ne soient pas les mêmes pour ces deux secteurs.

Bertrand SERP confirme qu'une partie de Saint-Cyprien étant intégrée dans le périmètre Patrimoine Remarquable (de la Garonne jusqu'à l'allée Charles de Fitte), cela explique un traitement très qualitatif des aménagements, similaire à celui de l'hyper-centre-ville de la rive droite. D'ailleurs, cette partie de Saint-Cyprien fait partie à part entière du centre-ville de Toulouse. En conséquence, avec ces équipements symboles, il reçoit des touristes et représente l'image de la Ville. En revanche, il s'inscrit en faux sur l'idée qu'il y aurait une

frontière physique, représentée par l'Allée Charles de Fitte. Ce n'est pas pour rien que Saint-Cyprien ne porte qu'un seul nom de quartier, contrairement à la majeure partie des autres quartiers de la Ville. Concernant la propreté, il n'existe pas de différence de traitement, les rues sont classées par niveau de fréquentation et sont ensuite traitées de la même manière selon leur niveau, où qu'elles se situent. Il rappelle que le manque de propreté est d'abord lié au manque de civisme de la part des toulousains.

Une participante signale qu'en effet le manque de propreté est constaté partout, secteur sauvegardé ou pas.

> Un participant signale qu'une partie du trottoir devant le 37 boulevard Jean Brunhes n'a pas été refaite dans le cadre des travaux de requalification, et qu'il s'agit d'une « verrue ».

Bertrand SERP rappelle que cette parcelle appartient à la copropriété « Touraine II » qui a fait le choix d'imposer une vente valorisée à la collectivité, au prix de 150 000 € les 140 m² nécessaires à la régularisation du trottoir. Or, la règle en la matière est la vente à l'euro, les toulousains n'ayant pas à payer à des propriétaires privés pour une portion de trottoir qui n'est plus dans la parcelle de la résidence depuis des années. Toutes les autres copropriétés ont accepté. Une proposition a été faite au syndic afin de régulariser cette situation, des discussions ont été engagées jusqu'au bout, mais la copropriété s'est entêtée.

> Le participant rétorque que la copropriété a obtenu une réponse par courrier seulement en mars dernier, alors que les travaux étaient déjà terminés.

Bertrand SERP rappelle qu'il y avait déjà eu des échanges auparavant. Si nécessaire, ce courrier leur sera renvoyé pour rappel.

B - Art dans le quartier

Bertrand SERP présente les projets artistiques dans le quartier :

- Une fresque géante à Saint-Cyprien : Dans le cadre du festival Rose Béton, une fresque pourrait être réalisée par l'artiste américain « Momo » courant juillet sur la façade de l'immeuble situé 50 allées Charles de Fitte.

[Note post réunion : pour raison de contraintes techniques liées à la nécessité d'un échafaudage en toiture, cette fresque n'a malheureusement pu être réalisée ici. L'artiste a finalement réalisé son œuvre sur un mur du Centre Culturel Alban Minville]

- Sculpture de F. MAZZONE installée au Fer-à-Cheval : La statue réalisée par l'artiste Fabrice Mazzone, qui devait être initialement installée Place Benoit Arzac, n'a pu y être installée pour des raisons de sécurité. Ainsi, cette œuvre sera très prochainement positionnée sur un espace vert du rond-point du Fer-à-Cheval, du côté de la rue Laganne. Ce nouvel emplacement, sans circulation de piétons à proximité immédiate, est largement approuvé par les membres du Bureau et par l'artiste lui-même, profitant d'une bien meilleure visibilité. Pour honorer la place Benoit Arzac, un autre projet de statue ou œuvre d'art sera soumise aux habitants prochainement.

> Christine TORRENT regrette que les riverains et les artistes locaux ne soient pas davantage associés aux projets d'art dans le quartier.

Bertrand SERP rappelle que ces projets ont pourtant bien été présentés et validés lors de précédentes réunions de bureau du quartier.

C - Animations : les événements de l'été

Bertrand SERP présente les animations phares de l'été 2019 dans le quartier :

- Fête de quartier du 3 au 9 juin derniers : cet événement festif comprenant de nombreuses animations, notamment le bal dansant, le forum des associations, la nocturne du marché Saint-Cyprien... s'est très bien passé.
- Animation « 4 jours passionnément shopping » du 13 au 16 juin : Suite aux nombreuses dégradations causées dans le quartier dans le cadre des manifestations des Gilets Jaunes et la perte significative de chiffre d'affaires pour de nombreux commerçants, la Ville de Toulouse a décidé d'organiser des animations commerciales en centre-ville, notamment dans le quartier Saint-Cyprien et plus particulièrement sur la Place Olivier et la Place Roguet. Durant cet événement, des performances artistiques, lâcher de ballons, tournois de pétanque, animations musicales, ateliers créatifs pour enfants, ainsi qu'une nouvelle nocturne du marché ce vendredi 14 juin. Un grand jeu « tickets gagnants » avec de nombreux lots à remporter est également organisé.
- Festival Rio Loco du 13 au 16 juin prochains avec pour thème « la voie des femmes ».
- Inauguration de la Place Benoit Arzac le jeudi 4 juillet à 18h
- Le Concert gratuit de l'Orchestre National du Capitole sur la Prairie des Filtres aura lieu le 12 juillet prochain.
- Toulouse Plage : Ce festival débutera au Port Viguerie du 14 juillet au 4 septembre, et à la Prairie des Filtres du 20 juillet au 25 août ;
- Feu d'artifice du 14 juillet à la Prairie des Filtres
- Tour de France - Départ du 18 juillet 2019 : Une réunion d'information s'est déroulée [hier soir 11 juin](#), au Centre Culturel Henri Desbals, afin de présenter cet événement ainsi que les contraintes en terme de stationnement et de déplacement. La caravane passera en premier sur le circuit, dès 9h30, suivie à 11h30 des cyclistes qui partent depuis l'île du Ramier. Le circuit sur le quartier passe par le Fer-à-Cheval, la rue Sainte-Lucie, et la rue des Arcs-Saint-Cyprien, puis direction Bagatelle. Le « vrai » départ de l'étape du jour se tiendra le jour-même à Francazal.

D - Participation citoyenne

- Lancement de la concertation La Grave :
Bertrand SERP rappelle qu'une grande concertation pour le devenir du site de La Grave sera très prochainement lancée, le Maire en fera l'annonce officielle le 20 juin prochain lors de l'inauguration de la Cité de la Santé du CHU de Toulouse. Préalablement, la Ville de Toulouse, accompagnée par l'agence Écologie Urbaine & Citoyenne, a mené les 6 et 7 juin derniers sur la place Roguet et la place Saint-Pierre, une enquête de type « micro-trottoirs » auprès des toulousains à travers 3 questions clés : *Aujourd'hui que représente pour vous le site de la Grave ? / Demain, comment envisageriez-vous la reconversion de site ? / S'il fallait la décrire en un mot ou une idée, que serait La Grave pour vous ?*
De nombreuses personnes ont pris le temps de répondre à ces questions, par écrit ou par interviews filmées (qui seront visionnées lors de la réunion publique de lancement). Les toulousains pourront également découvrir à partir du 20 juin prochain l'exposition temporaire (de juin 2019 à septembre 2021, date de l'ouverture de la chapelle Saint-Joseph) racontant l'histoire de la Grave et construite en partie grâce aux témoignages

des riverains. Cette exposition est positionnée sur la liaison verte reliant la rue du Pont Saint-Pierre au Jardin Raymond VI.

> **Christine TORRENT** redit qu'elle est surprise sur la méthode choisie, et notamment en ce qui concerne les entretiens téléphoniques.

Bertrand SERP rappelle qu'il ne s'agissait que d'un préalable au lancement de la concertation réelle et globale, pour accompagner les interviews « micro-trottoirs » des passants.

[**Note post réunion** : le 20 juin, Monsieur le Maire a officiellement lancé le démarrage de la concertation citoyenne pour le projet LA GRAVE, voulue comme une concertation pour tous les toulousains. Elle a débuté par une réunion publique de lancement **le 26 juin dernier**, qui a restitué l'enquête réalisée auprès de toulousains en juin et a débuté les premiers échanges en format atelier ; puis elle se poursuit par des visites commentées du site (la 1^{er} a eu lieu **le 10 juillet**) et le lancement de la concertation sur la plateforme jeparticipe.toulouse.fr. Au second semestre, des ateliers thématiques permettront d'échanger sur le périmètre du site et sur les grands thèmes : Patrimoine/culture, cadre de vie, services à la personne]

- Budget Participatif :

Bertrand SERP rappelle que ce dispositif vient compléter les autres démarches de participation citoyenne engagées par la Mairie. Lancé le 26 mars dernier, le Budget participatif permet à tous les Toulousains de proposer des idées de projets, puis de participer au vote qui désignera les projets finalistes qui seront réalisés par la collectivité. Pour cette première édition, ce nouvel outil de participation citoyenne s'inscrit dans le périmètre des quartiers du Contrat de Ville, dont l'objectif est de réduire les inégalités entre les territoires. Ainsi, les 16 quartiers prioritaires de la Ville de Toulouse, dont le périmètre est élargi de 300 mètres autour de chaque quartier pour prendre en compte les usages de ses habitants, bénéficieront de 850 000 € d'investissement pour la réalisation de projets proposés et choisis par les Toulousains. Les propositions de projets ont été transmises de mars à avril 2019 sur la plateforme jeparticipe.toulouse.fr ou dans les urnes installées dans les mairies et maisons de la citoyenneté. Dans un second temps, et après une phase de pré-analyse sur la recevabilité des propositions, les membres des bureaux et des conseils citoyens concernés, les porteurs de projets, les élus et les services se sont réunis le **4 juin** lors d'un temps de travail appelé « **L'Agora des idées** », qui a permis de choisir une trentaine de projets, 10 par territoires du Contrat de Ville, qui seront affinés et estimés pendant l'été. Puis, à partir du 11 septembre, le vote final sur le choix de ces 30 projets se fera, à nouveau via la plateforme de participation citoyenne et via les urnes *disponibles dans les Maisons de la Citoyenneté*. Toutes les informations complémentaires sur la mise en œuvre du Budget participatif sont sur le site de la Ville et sur la plateforme jeparticipe.toulouse.fr. La réalisation de ces projets se fera en 2020 et 2021.

3 - MOBILITÉ : Point sur les projets Tisséo

Bertrand SERP invite ensuite **François BARBIER**, Tisséo Collectivités, à présenter la fin des travaux « Ma ligne A XXL » et les travaux sur le parking relais des Arènes :

- Fin des travaux « Ma ligne A XXL » :

François BARBIER commence en remerciant les habitants pour leur patience et leur

bienveillance, car ce sont des travaux de grande ampleur, qui durent maintenant depuis plus de 2 ans et ont fortement contraints les circulations sur les 3 stations de Patte d'Oie, Fontaine-Lestang et Mermoz. Mais ces travaux aboutissent finalement, avec une mise en service des nouvelles rames d'ici la fin de l'année.

Les travaux de remise en état de la place de la Patte d'Oie débuteront donc début juillet jusqu'à mi-août, notamment les nuits du 7 et 8 août pour reprendre les enrobés. Les travaux de l'avenue de Lombez s'étendront eux de mi-août à mi-septembre, les enrobés seront repris une nuit de la mi-septembre. Les blocs bétons seront retirés à la fin du chantier. De plus, un passage piéton sera créé à l'achèvement des travaux, au niveau du rond-point de Patte d'Oie côté de l'avenue Etienne Billières, pour préfigurer les aménagements souhaités dans le cadre de la concertation sur le coeur de quartier Patte d'Oie.

- Interruptions régulières du métro depuis le 27 mai dernier jusqu'à fin octobre : les lundis et mardis soirs à partir de 20h30. En effet, l'arrêt du métro est nécessaire pour l'avancement des travaux. Par ailleurs, la station Fontaine-Lestang sera fermée du 11 juillet au 2 août. De plus, la ligne A sera complètement fermée le dimanche 10 et le lundi 11 novembre prochains pour permettre de tester les rames XXL en condition de fonctionnement réel.

- Travaux sur le parking relais (P+R) des Arènes : afin d'améliorer la gestion des parcs relais, le renouvellement des systèmes de contrôle d'accès des 8 P+R existants est nécessaire, dont celui des Arènes. A cet effet, le parking 1 (P1) sera fermé à la circulation à partir du mois de septembre jusqu'à mi-janvier 2020. Depuis mai dernier, une communication dédiée a été menée par Tisséo pour prévenir tous les usagers avec notamment la distribution de dépliants et des panneaux affichés sur site. Afin que le parking soit vidé pour débuter les travaux dès le 1er septembre prochain, une communication spécifique aux Arènes sera mise en œuvre dès cet été, avec distribution d'un courrier d'information aux riverains les plus proches, mais aussi l'utilisation de faux PV pour faire de la pédagogie. Le Parking 2 restera quant à lui ouvert pendant les travaux.

Bertrand SERP remercie les participants pour leur présence, annonce la fin de la réunion et invite les derniers participants à participer au pot de convivialité.

Fin de la séance 21h30

Prochaines réunions publiques :

Réunion thématique sur le Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur : Lundi 17 juin 2019 à 18h – Auditorium du Musée des Abattoirs

Inauguration de la Place Benoît Arzac : Jeudi 4 juillet à 18h

Réunion de lancement de la concertation La Grave : [Mercredi 26 juin à 18h \(salle San Subra\)](#)
